

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 185 - Mai 2010

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



Prêtre pour l'éternité, et pour donner l'éternité

Le prophète Samuel arrivait à Bethléem pour sacrer au nom de Dieu le nouveau roi d'Israël. Ayant passé en revue, l'un après l'autre, les fils d'Isaïe, il ne trouve pas parmi eux l'élui du Seigneur. Sûr de la divine promesse, le prophète ne se trouble pas. Le père ne s'était pas même soucié de faire connaître le plus jeune de ses fils, parce trop petit et inutile. « Va », dit Samuel, « amène-le ; nous ne prendrons pas de nourriture avant qu'il ne soit ici. »

Arrive timide et essoufflé le jeune David, confus de cet appel insolite. Que lui veut le prophète, lui qu'on juge à peine capable de conduire, tant bien que mal, un troupeau de brebis ? Mais Samuel, éclairé de l'Esprit qui scrute les reins et les cœurs (Apoc. II, 23), plonge son regard sur le petit berger. « Voilà », s'écrie-t-il, « voilà l'homme selon le Cœur de Dieu ; voilà l'oint du Seigneur ! » « Lève toi, oins-le, car c'est lui » (I Sam. 15,12), lui murmure à l'oreille la voix de Celui qui ne trompe pas.

Fin juin auront lieu les ordinations sacerdotales dans nos trois séminaires de l'hémisphère nord. Une vingtaine de jeunes diacres seront ordonnés prêtres pour l'éternité. Comme dans l'épisode du prophète Samuel et le jeune David, ainsi l'évêque agit envers le jeune lévite : « Lève toi, oins-le, car c'est lui ! » Ces jeunes vont recevoir l'onction sacerdotale qui va faire d'eux des « alter Christus » - un autre



Christ. Le saint Curé d'Ars disait : « *Le prêtre est quelque chose de grand ! S'il se comprenait, il mourrait ... Dieu lui obéit : il dit deux mots et Notre Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie. Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là dans le tabernacle ? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme une dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Et si cette âme vient à mourir (à cause du péché), qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix ? Le prêtre, toujours le prêtre. Après Dieu, le prêtre c'est tout ... le prêtre ne se comprendra que dans le ciel. »*

« O bon Jésus, faites que je sois un prêtre selon votre Cœur », est une prière que nous trouvons dans le bréviaire. Notre Seigneur nous dit : « *Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons : Je suis doux et humble de cœur* » (Matt. 11, 29). Que les prêtres soient donc les instruments dociles de Notre Seigneur, mais qu'ils aient aussi cette force d'âme de savoir que « *dans le monde vous aurez de la tribulation ; mais ayez confiance : moi, j'ai vaincu le monde* » (Jean XVI, 33).

Père Anthony ESPOSITO

LETTRE AUX AMIS & BIENFAITEURS

Mgr Fellay,
Supérieur
Général



PAGE 2,3 & 4

VIE DE SAINT

Saint Antoine de
Padoue
Moto ya makasi !
A ne fam !
O'nome !



PAGE 5

L'ACTUALITÉ ECCLÉSIALE

Conférence
sur les com-
munautés
« Ecclésia
Dei » (suite)



PAGE 6

PIEKAYA

En attendant
quoi... quoi ?



PAGE 7

Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

Mgr Fellay, Supérieur Général



Chers amis et bienfaiteurs,

La situation de l'Eglise ressemble de plus en plus à une mer agitée en tous sens. On y voit des vagues, qui toujours plus semblent vouloir faire chavirer la barque de Pierre, l'entraînant dans des abysses sans fin. Depuis le Concile Vatican II, une vague semble vouloir tout emporter vers le bas pour ne laisser qu'un monceau de ruines, un désert spirituel que les papes eux-mêmes ont appelé une apostasie. Nous ne voulons pas décrire à nouveau cette dure réalité, nous l'avons fait souvent déjà, et tous vous pouvez la constater. Mais cependant il nous semble utile de commenter un peu les événements de ces derniers mois ; je veux parler de ces coups, surprenants par leur violence et particulièrement bien orchestrés, qui sont portés contre l'Eglise et le Souverain Pontife. Pourquoi une telle violence ?

Pour reprendre notre image, il semble que depuis quelque temps, plus ou moins depuis l'accession au pontificat du pape Benoît XVI, soit apparue une nouvelle vague, beaucoup plus modeste que la première, mais suffisamment persistante pour qu'on puisse néanmoins la remarquer. Contre toute attente, elle semble aller dans le sens contraire de la

première. Les indices sont suffisamment variés et nombreux pour qu'on puisse affirmer que ce nouveau mouvement de réforme ou de restauration est bien réel. On le constate en particulier auprès des jeunes générations, manifestement frustrées par le peu d'efficacité spirituelle des réformes de Vatican II. Si l'on considère les reproches très durs et amers que formulent les progressistes contre Benoît XVI, il est certain que ceux-ci perçoivent dans la personne même du pape actuel l'une des causes les plus vigoureuses de ce commencement de renouveau. Et de fait, même si nous trouvons les initiatives du pape plutôt timides, elles contrarient profondément le monde révolutionnaire et gauchisant, tant au-dedans de l'Eglise qu'au dehors, et ce à plusieurs niveaux.

Cet agacement des progressistes et du monde se fait d'abord sentir dans les questions qui touchent la morale. En particulier, la gauche et les libéraux ont été agacés par les propos pourtant bien pesés du pape sur l'usage des préservatifs dans la question du sida en Afrique. Concernant la vie de l'Eglise, la réhabilitation en 2007 de la messe de toujours dans son droit, puis l'annulation deux ans plus tard de la peine infamante qui voulait nous disqualifier, ont provoqué la rage des libéraux et progressistes de tout poil. De plus, l'heureuse initiative d'une année sacerdotale remettant le prêtre à l'honneur, rappelant son importance capitale et si nécessaire pour le salut des âmes, et proposant comme modèle le Saint Curé d'Ars, est non seulement une invitation faite au peuple chrétien de prier pour les prêtres, mais encore un appel à recourir au sacrement de pénitence, complètement tombé dans l'oubli dans de larges portions de l'Eglise, ainsi qu'à prendre soin du culte eucharistique en considé-

rant notamment l'importance de l'adoration de Notre-Seigneur dans la Sainte Hostie, claire indication de la réalité de la présence réelle et substantielle de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

De même, la nomination d'évêques nettement plus conservateurs, parmi lesquels un certain nombre célébraient déjà auparavant la messe tridentine. On pourrait encore citer comme exemple indéniable de la réalité de cette petite vague contrariante la *Lettre aux catholiques d'Irlande* invitant à la pénitence, à la confession, aux exercices spirituels, demandant aussi l'adoration à Jésus Eucharistie. Même si avec raison on estimera, dans nos milieux, que ces efforts sont encore insuffisants pour arrêter la décadence et la crise de l'Eglise, notamment au vu d'un certain nombre d'actes qui se situent dans la regrettable ligne de son prédécesseur, comme les visites à la synagogue et au temple protestant, cependant dans les milieux modernistes, l'heure du branle-bas de combat a sonné ! La grande vague s'en prend à la toute petite avec une violence surprenante. Il n'est pas étonnant que la rencontre de ces deux vagues, fort inégales, cause beaucoup de remous et de tumultes, et provoque une situation fort confuse où il est bien difficile de distinguer, et de prédire, qui des deux va l'emporter. Cependant, cela est nouveau et mérite d'être salué. Il ne s'agit pas de tomber dans un enthousiasme inconsidéré qui voudrait faire accroire que la crise est terminée. Au contraire, les forces vieillissantes, qui voient remis en question les acquis qu'elles pensaient définitifs, vont livrer sans aucun doute un combat d'envergure pour essayer de sauver ce rêve de modernité qui commence à s'effondrer. Il est très important de conserver un regard

aussi réaliste que possible sur ce qui se passe. Si nous nous réjouissons de tout ce qui se fait de bien dans l'Eglise et le monde, nous sommes cependant sans illusion devant la gravité de la situation actuelle.

Que devons-nous prévoir pour les années qui viennent ? La paix dans l'Eglise, ou la guerre ? Le triomphe du bien et son retour tant espéré, ou une nouvelle tourmente ? La petite vague arrivera-t-elle à croître suffisamment pour un jour s'imposer ? La certitude de l'accomplissement de la promesse de Notre-Dame à Fatima - « à la fin du monde Cœur Immaculé triomphera » -, ne résout pas nécessairement et directement notre question, car il n'est pas du tout exclu qu'il faille d'abord passer par une tribulation encore plus grande avant que n'arrive le triomphe tant attendu...

Ce formidable enjeu se retrouve aussi forcément dans notre croisade de chapelets : nous ne voudrions en rien enlever quelque chose à la joie de l'annonce du résultat extraordinaire de notre Croisade du Rosaire. Nous vous demandons audacieuse-

ment, il y a un an, une douzaine de millions de chapelets afin de couronner,

d'entourer d'une magnifique ceinture de louanges comme autant d'étoiles, Notre bonne Mère du Ciel, la Mère de Dieu, cette Mère qui se

présente devant les ennemis de Dieu comme « aussi terrible qu'une armée rangée en bataille » (Cant. 6,3).

Ce n'est certainement pas par hasard si Pie XII, en proclamant le dogme de l'Assomption, a voulu changer l'Introït de la fête du 15 août par le passage de l'Apocalypse qui salue le grand signe apparu dans le ciel. Cet extrait de l'Apocalypse inaugure la description de l'une des guerres les plus terribles qui soient exposées dans le Livre saint : le grand dragon, qui va emporter avec sa queue un tiers des étoiles, vient livrer bataille à la grande Dame (cf. Apoc. 12). Tout ce passage est-il destiné à notre temps ? On peut facilement le croire, tout en évitant de faire des applications par trop littérales et univoques de ces mystérieuses et prophétiques descriptions. Nous n'avons absolument

« Vous avez répondu avec une telle générosité que nous pouvons à présent porter à Rome un bouquet de plus de 19 millions de chapelets, sans compter tous ceux qui se sont unis à nous sans être directement de nos fidèles. »



BON À SAVOIR

Les couleurs liturgiques

Cinq couleurs liturgiques sont prescrites, chacune ayant sa signification propre, liée au temps liturgique ou à la fête célébrée :

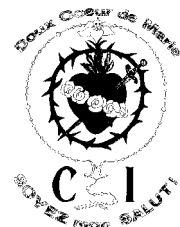
Le *blanc*, couleur de fête et de réjouissance, pour les cycles de pascal, de Noël et les autres fêtes du Christ, de la Vierge Marie et des saints qui ne sont pas martyrs, ainsi que pour certaines solennités (Toussaint, etc.).

Le *rouge* est la couleur de la Passion du Christ, des fêtes de l'Esprit-Saint (Pentecôte, etc.) ; c'est aussi le rouge que l'on porte pour honorer la mémoire des Apôtres (sauf saint Jean Évangéliste) et des martyrs ;

Le *vert*, quant à lui, est porté pendant le temps après l'Épiphanie et le temps après la Pentecôte. Il exprime la vertu d'espérance ;

Le *violet* est consacré aux temps de préparation et de pénitence comme le Carême et l'Avent, les Vigiles et Quatre-Temps ;

Le *noir* est utilisé pour les offices des défunts et le Vendredi-Saint.



Merci... merci... merci...

La **Compagnie de l'Immaculée** remercie vivement tous les généreux donateurs d'habits, de chaussures, de sacs à main etc. Vos dons valorisés lors des deux journées de friperie à la maison St Joseph, ont fait une recette de près de 200.000FCFA pour la Mission. D'ores et déjà, la Compagnie de l'Immaculée vous donne rendez-vous le dimanche 4 juillet pour la prochaine édition de cette friperie.

aucun doute que toutes nos prières ont leur importance, et même une très grande importance dans ce moment de l'histoire où nous nous trouvons. Cependant nous pensons devoir aussi vous avertir et vous encourager en ces circonstances de l'histoire de l'Eglise.

Votre grande générosité montre, sans le moindre doute possible, votre attachement et votre amour bien réels pour notre sainte Mère l'Eglise catholique romaine, pour le Successeur de saint Pierre, pour la hiérarchie, même si nous avons beaucoup à souffrir de celle-ci. Dieu est plus fort que le mal et le bien vaincra, mais peut-être pas avec toute la pompe que nous voudrions.

Il faut maintenant convaincre les autorités d'accomplir la fameuse consécration de la Russie qu'elles disent avoir été déjà faite ; il faut rappeler l'actualité de ce que disait Notre-Dame à Fatima, alors que, en l'an 2000, on voulut manifestement tourner la page pour ne plus y revenir. Les difficultés et les obstacles semblent devoir se multiplier afin que ce que nous demandons ne se réalise surtout pas. Peu importe, nous comptons bien davantage sur Dieu que sur les hommes, de même

(cf. 1 Cor. 1, 20).

Alors que nous porterons à la connaissance du Saint-Père vos remarquables efforts ainsi que la raison de ces prières en espérant contribuer ainsi, à notre manière, au bien de l'Eglise, nous vous demandons de bien vouloir continuer ces mêmes efforts. Suivant l'exemple auquel nous invite Notre-Seigneur lui-même dans sa si touchante exhortation à la prière : « *Demandez et vous recevrez* », en insistant, et même beaucoup (cf. Mt. 7, 7-11). La grandeur de ce que nous demandons, sans que nous doutions d'être exaucés, réclame une insistance et une persévérance proportionnées.

Souvenons-nous aussi que l'essentiel du message de Fatima ne se trouve pas seulement dans la consécration de la Russie, mais bel et bien dans la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Que toutes ces prières et sacrifices nous fassent tous grandir et approfondir cette dévotion spéciale au Cœur de la Mère de Dieu. C'est par là que Dieu veut se faire toucher.



que nous attendons d'actes aussi simples que celui de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie des résultats surprenants pour l'Eglise et pour le monde, des résultats dépassant tout ce que nous pouvons imaginer. C'est folie aux yeux des hommes, mais c'est bien le reflet de ce que déjà saint Paul prêchait à son époque : ce qui est sage aux yeux des hommes est folie pour Dieu, tandis que la sagesse de Dieu est considérée par les sages de ce monde comme une folie insensée

Qu'en ce début du mois de mai, le mois de Marie, nous nous retrouvions tous encore bien davantage sous sa maternelle protection, c'est là notre vœu le plus cher. En vous remerciant pour votre générosité bien grande, nous demandons à Notre-Dame qu'elle daigne vous bénir avec l'Enfant-Jésus.

+Bernard Fellay

1^{er} mai 2010, en la fête de saint Joseph artisan

Quoi de neuf ?

« Le mal à combattre, ce sont nos péchés ; aux trois petits pâtres Marie dit : 'priez' »

Le 16 mai, depuis la fenêtre de ses appartements, juste après avoir récité la prière du Regina Caeli, le pape a remercié les fidèles venus avec « enthousiasme » de l'Italie tout entière à cette « manifestation de foi et de solidarité belle et spontanée ». Benoît XVI les a encore remerciés pour leur affection et leur proximité envers le pape et les prêtres.

« Le véritable ennemi à craindre et à combattre est le péché, le mal spirituel qui, parfois, malheureusement, touche aussi les membres de l'Eglise », a rappelé Benoît XVI. « Nous autres, chrétiens, n'avons pas peur du monde, même si nous devons nous prémunir de ses séductions ». « En revanche, nous devons craindre le péché et être ainsi fortement enracinés en Dieu, solidaires dans le bien, dans l'amour et dans le service », a-t-il ajouté, devant cette foule nombreuse qu'il a comparée à celle rencontrée quelques jours auparavant lors de son pèlerinage à Fatima.

Ils étaient en effet au moins 150.000 fidèles venus de toute l'Italie.

La « sainteté du Concile » s'estompée : Les Légionnaires du Christ sous tutelle de Rome

Dans l'après-Concile (Vatican II) un grand nombre de « mouvements » ou congrégations religieuses ont vu le jour. Ce devait être un des signes du « renouveau », de la « nouvelle Pentecôte » que les instigateurs de ce concile avaient fait miroiter au monde catholique sceptique.

Avec le scandale qui a éclaté autour de la personne du défunt fondateur des « Légionnaires du Christ », cette page de l'histoire de l'Eglise qui se voulait prometteuse commence à être tournée. Cette

Saint Antoine de Padoue

MOTO YA MAKASI ! ANE FAM ! O'NOME !

Que signifient les exclamations *Moto ya makasi ! A ne fam ! O'nome?* Sont-ce des jurons ? Des cris de guerre ? Des rengaines tirées des mélodées d'antan ? Rien de tout cela. Ces expressions que nous avons glanées dans le vaste champ ethnolinguistique africain, sont des formules usitées pour saluer le rayonnement d'un personnage. Nous les rendons en français par *l'homme fort* (dans la plus noble acception du terme). Saint Antoine *l'homme fort*? En quoi est-il de cette trempe? Voici des éléments de soutènements extraits de son histoire combien glorieuse.

En 1222 survient un événement qui va préciser la vocation d'Antoine. A Forlì, ville voisine du couvent franciscain de Monte Paolo, ont lieu les ordinations. Dominicain et franciscains y prennent part. Frère Gratien, provincial de l'ordre séraphique, au moment de l'homélie, prie ses homologues dominicains de monter en chaire. Mais les frères prêcheurs et pourtant versés dans l'éloquence sacrée se refusent. Alors Frère Gratien un peu pantois, se tourne vers Frère Antoine qui s'exécute par obéissance non sans grimacer : il n'a jamais prêché. Et personne ne l'en croit capable. Il prend timidement la parole, s'anime, enflamme son auditoire qui reste stupéfait de son érudition profonde. Frère Gratien est félicité d'avoir un prédicateur aussi extraordinaire dans sa province. Le provincial rédige un rapport enthousiaste à François d'Assise qui s'écrit « *enfin nous avons un évêque* ». Il veut dire quelqu'un possédant une autorité théologique. Le jeune frère mineur reçoit l'ordre de se rendre à Verceil pour y suivre des leçons de théologie mystique du célèbre Thomas Gallus. Le vénérable maître est ravi par l'intelligence vive et perçante de son élève, et par sa vaste mémoire, atouts qui le font progresser prodigieusement. A la fin de ce séjour, François lui confie la chaire de théologie mystique du couvent de Bologne, alors qu'il n'a que vingt-sept ans. Comme le dit l'adage, *aux âmes bien*

nées la valeur n'attend point le nombre d'années. Voici Antoine au seuil de sa gloire, ne se doutant pas que plusieurs siècles après, il sera élevé au rang de docteur de l'Eglise avec le titre de docteur évangélique (Exulta, Lusitania felix, du 16 janvier 1946). Ses fonctions d'enseignant ne le détournent guère de la prédication. Il continue de " subjuguier " les foules. Pendant ses sermons la vie est suspendue ; on ferme jusqu'aux boutiques. La presse est telle que l'on doit protéger le prédicateur par de robustes gaillards. Les églises ne suffisent plus ; l'orateur en vient à prêcher en plein air, même en temps d'hiver. Sa prédication est parfois sévère. Ces quelques données fragmentaires nous le démontrent assez: « *Les vaniteux, dit-il, vendent leurs bonnes œuvres pour le prix misérable de la vaine gloire* ». Contre l'amour de l'argent « *Évitez à tout prix le contact des cadavres* » ; « *L'argent auquel l'avare s'attache est un cadavre* » ; « *l'avare est comme un corbeau qui s'attache au cadavre* »

Le Frère Antoine est aussi un thaumaturge, non seulement de son vivant mais aussi après sa mort. En 1888, Maria Codeno, une adolescente de quatorze gît dans son lit à Alano di Piave. Elle est paralysée. On l'emporte à Padoue sur un matelas que l'on place après la messe près de la tombe du saint. Marie soudainement guérie repart sur ses jambes.

En 1912, Aldo, trois ans, agonise. Il est atteint de méningite et les médecins n'ont aucun espoir de le sauver. Sa mère prie saint Antoine, et contre toute attente, Aldo va guérir. Mais il reste muet. Sa mère recourt au grand saint. Le matin Aldo l'appel par son nom.

Saint Antoine de Padoue, docteur de l'Eglise, grand thaumaturge, sait aussi faire des clins d'œil. Cette année les confirmations aurons lieu le 13 juin, jour de sa fête. N'oublions pas de lui rendre nos hommages en ce jour solennel. Il nous obtiendra des grâces. A ne fam !... Mvè !

FERNANDUS

congrégation qui compte aujourd'hui 800 prêtres et 2500 séminaristes, se trouve confrontée avec l'évidence de la vie immorale du prêtre fondateur. Cette affaire éclabousse au passage le défunt pape Jean-Paul II (1978-2005), qui fut particulièrement lié aux Légionnaires du Christ et à leur fondateur. Benoît XVI a décidé de nommer un « délégué » ainsi qu'une « commission d'étude des Constitutions » de cette congrégation. (www.dici.org)

Croisade du Rosaire : plus de 19 millions de chapelets !

La Maison générale de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a désormais reçu les résultats définitifs de la Croisade du Rosaire lancée par Mgr Bernard Fellay. Ce sont plus de 19 millions de chapelets qui ont été récités à travers le monde, entre le 1^{er} mai 2009 et le 25 mars 2010, pour obtenir la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, conformément à la demande de Notre Dame à Fatima. Cette couronne de chapelets sera prochainement remise au pape Benoît XVI par Mgr Fellay.



Saint Antoine de Padoue

La FSSPX et les communautés « Ecclésia Dei » (suite)

3) Cas particulier de l'Institut : La Paroisse Notre Dame de Lourdes à Libreville : Implantation à la demande de l'Archevêque de Libreville, à proximité de St Pie X, en Novembre 2005. Le 13.04.2008 : pose de la première pierre de l'église ; le 03.05.2009 : installation du Père Thibault de Ternay comme curé de cette nouvelle paroisse.

« *Le Chemin* » (mensuel catholique d'informations) N°5, décembre 2009, publie un entretien du Père de Ternay interrogé par l'abbé Serge Patrick, curé de la Paroisse Ste Croix d'Alénakiri et cérémoniaire de Mgr l'Archevêque. Les réponses du Père de Ternay détaillent les points abordés ci-dessus. Révélateur ! En résumé, il s'agit d'indexer St Pie pour s'en distancer (5/6 questions et 6/6 réponses indexent St Pie !) : « *Nous célébrons la même Liturgie que la FSPX, bien que dans la forme comme dans l'esprit nous y attachons une plus grande importance... Nous n'avons jamais été contre quelque chose mais toujours pour l'Eglise. La FSPX n'a pas de reconnaissance juridique dans l'Eglise Catholique, les évêques comme les prêtres exercent d'une manière illégitime leur ministère... Les discussions théologiques aboutiront soit à une réintégration complète, soit à une nouvelle fracture... Nous sommes à STFO non pas contre eux mais stratégiquement il fallait l'implantation d'une église catholique à cette endroit et la Providence a permis que ce soit notre Institut...* »

Cet entretien est une prise de position explicite contre la Fraternité St Pie X, pourtant légitimement fondée dans l'Eglise. Cet entretien contient des contre-vérités « stratégiques », dans la droite ligne du cléricalisme correct. Mais pourquoi un simple journal va-t-il auprès d'un curé de paroisse pour dire la conduite à tenir ? Dans l'Eglise au Gabon, n'y-a-t-il pas une

autorité légitime apte à engager son autorité pour se prononcer à ce sujet ?

CONCLUSION : Les communautés « Ecclésia Dei » attachées à la liturgie traditionnelle et acceptant aussi la liturgie moderne, existent avec l'accord de Rome et quelquefois des Evêques. Leur existence légale dans l'église conciliaire repose sur la condamnation injuste et inique de Monseigneur Lefebvre aussitôt après les Sacres, en 1988. Leurs concessions doctrinales manifestent qu'elles n'existent

pas pour défendre la Foi Catholique attaquée dans l'Eglise par le Modernisme. Elles existent pour jouir confortablement de la tradition liturgique d'une part en se plaçant sous l'autorité de la hiérarchie conciliaire laquelle par ailleurs s'acharne contre cette même Tradition, d'autre part en gardant le silence sur les erreurs conciliaires et les pratiques qui en découlent et ce, afin de conserver le confort d'un statut canonique et du « cléricalisme correct ». A une heure où l'Eglise est comme une pirogue prenant l'eau de toute part, les demi-mesures préconisées par ces communautés s'apparentent plus à une trahison qu'à une courageuse tactique. Ces communautés sont souvent instrumentalisées, bon gré - malgré, pour vider de ses fidèles les œuvres de la Fraternité St Pie X, afin de les réconcilier avec les idées erronées de Vatican II.

A lire l'entretien dans « *Le Chemin* », il est légitime de considérer que tel est le cas de la Paroisse Notre Dame de Lourdes, contre la Mission St Pie X. C'est pourquoi, la

Mission St Pie X ne peut pas recommander de fréquenter une telle paroisse. Aux fidèles, qui ont compris en profondeur les enjeux doctrinaux du combat de légitime défense que la Fraternité St Pie X mène, il faut recommander de travailler à convaincre d'autres fidèles que cette fidélité absolue à la profession publique de la Foi obtiendra de Dieu, le retour de Rome à la Tradition.

« Aux fidèles moins convaincus, il faut redire que la Mission St Pie X n'est pas seulement une église où la messe est belle mais surtout une église où la Foi catholique est totalement prêchée, où les erreurs conciliaires sont dénoncées, où la nouvelle messe est démontrée comme nocive à l'Eglise. »

A tous il convient de dire que fréquenter la Paroisse Notre Dame de Lourdes, c'est reculer dans ce Combat pour la Foi. Enfin aux catholiques de bonne foi, déçus du modernisme, et qui découvrent la Paroisse Notre Dame de Lourdes, on peut souhaiter qu'ils comprennent que l'Institut du Christ Roi, vue sa position actuelle, est bâillonné et n'est pas en mesure de défendre efficacement la Foi contre les erreurs modernistes. Leur silence pacifiste est une compromission avec l'erreur. Il reste alors à encourager ces paroissiens à ne pas avoir peur des arguments fallacieux de nature à les tenir éloignés de la Mission St Pie X. Là, mieux qu'ailleurs, et malgré les défauts inhérents à toute œuvre où se mêle l'humain, chacun pourra puiser comme à une source pure, l'authentique doctrine catholique dans l'attachement indéfectible à la Papauté et à l'Episcopat qui a la promesse de l'assistance du St Esprit non pour inventer de nouvelles doctrines mais pour transmettre infailliblement le dépôt de la Foi et de la Révélation divine.

Père Patrick

Chronique du mois de Mai

Du lundi 26 avril au vendredi 7 mai, les Pères Anthony et Patrick ont effectué un voyage au Cameroun. A Yaoundé, les pères ont logé chez Madame Pauline Matera. C'est dans la chapelle de son domicile où les pères ont pu célébrer leurs messes. Un mariage se prépare pour la fin de l'année, s'il plaît à Dieu. Ils sont allés aussi visiter les fidèles à Douala et Akono. Il est bien vrai

qu'il n'y a pas beaucoup de fidèles, mais les prêtres pourraient commencer leur apostolat dès maintenant, il y a un tel potentiel. Ce qui manque sont les prêtres !

Le Supérieur du District Africain l'Abbé Marc Vernoy, est arrivé pour une visite de 4 jours, du 7 au 12 mai.

Il a pu s'entretenir avec les pères et les frères de la Mission et du Juvénat, et le lundi 11 mai il est allé en « pèlerinage » à Donguila pour aller ensuite à Andem pour voir et cons-

tater le bien et le progrès fait là, grâce au travail du Père Patrick.

Ici à la Mission, le dimanche 16 mai, c'était au tour du Père Louis Marie de nous donner la conférence sur l'actualité ecclésiastique. Le thème de sa conférence était « Dieu veut la consécration de la Russie ». Comme chaque année, un bon nombre de fidèles ont reçu la grâce du baptême à la Fête de la Pentecôte. Cette fois-ci, 45 jeunes ont été baptisés. Deo gratias pour ce beau fruit du travail d'une longue préparation, notamment à travers le catéchisme dispensé à la Mission.



IMPORTANT !

La Mission Saint Pie X cherche à emprunter une voiture pour la durée des retraites (juillet) au moins.

Les fidèles qui peuvent proposer une voiture à de bonnes conditions, sont priés de s'adresser au Père Supérieur.

En attendant quoi... quoi ?

En regardant mes frères Piekaya, je vois souvent qu'ils attendent. Evidemment, ce ne sont pas les occasions qui manquent à cela, on le sait tous : quand je veux prendre le taxi et je me retrouve avec 50 autres comme moi, alors il faut attendre un peu... Mais ce n'est pas de cela que je parle. Ceux qui m'intriguent, ce sont ceux qui ont fait de l'attente leur « occupation » préférée, voir unique.

Tel neveu me dit, quand je lui demande ce qu'il fait : « Je suis là. » L'autre qui vient d'avoir son diplôme me répond : « J'ai déposé des dossiers ; j'attends qu'on m'appelle. »

Après je me dis : Moi, quand j'étais jeune, on ne pouvait pas se dire : « Je suis là... J'attends qu'on m'appelle... » On allait à la plantation tous les jours – sauf le dimanche bien sûr – sinon c'était la disette à table. Le bonheur ne nous est pas tombé dans les mains comme ça.

Donc je dis : Nos jeunes ont un problème, et ce problème-là est grave. Ils ont appris, ils ont fait des études, et ... ils attendent. Nous les vieux, qui les avons habitués à la vie de la ville, il faut qu'on comprenne, et qu'on leur fasse comprendre que la vie n'a jamais été facile, et qu'elle l'est encore moins aujourd'hui. Rien ne sert d'attendre. Il faut faire ce qu'on peut et ce qu'on doit faire.

Car le Bon Dieu est patient, mais Il n'aime pas qu'on attende seulement. Sinon, au jour du jugement ils pourront toujours attendre... quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial de Mai

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

Albert MBINAT MOUNGALA, 71 ans

Laetitia TATHY MBOUMBA, 31 ans

Droits d'étole en vigueur à la Mission Saint Pie X

- Les montants sont à titre indicatif
- C'est **un don** qu'on demande, c'est vous qui savez ce que vous voulez ou pouvez donner
- Normalement il ne faut pas passer en-dessous du montant indiqué

Baptême :

- Bébé de moins de 6 mois : montant indéterminé
- Bébé de 6 mois à 2 ans : 5.000 F min.
- Enfants de 2 à 7 ans : 10.000 F min.

Adultes/enfants du catéchisme :

- 10.000 F min. pour la réception de chaque sacrement

Mariage :

- Enveloppe sans montant (50.000 F à titre indicatif)

Bénédictions (maison, voiture) : 5.000 F min.

ATTENTION :

Téléphones portables :

Amende de 2.000 F par sonnerie à la chapelle.

Dates à retenir en Juin

Le mois du Sacré - Cœur de Jésus

Jeudi 03: Fête du Très Saint Sacrement (Fête-Dieu), 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée

Dimanche 06: Solennité de la Fête-Dieu.

1^{ères} Communions et Procession à la Mission.

Vendredi 11: Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée du Sacré-Cœur

Dimanche 13: Solennité du Sacré-Cœur, 1^{ère} cl.

10.00 Cérémonie des Confirmations et Messe Pontificale.

Jeudi 24: Nativité de St Jean-Baptiste, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée.

Mardi 29: St Pierre et St Paul, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée.